



À gauche : chargement du troupeau en garde d'Arles, 1958 (photo R. Cornesse)  
À droite : bélier conducteur du troupeau ou « fouca », Col du Glandon, Savoie (photo P. Fabre)

# Passion de bergers

## Le Mérinos d'Arles

La mémoire longue d'un métissage

Sous la direction de Patrick Fabre et Guillaume Lebaudy

Préface de René Tramier

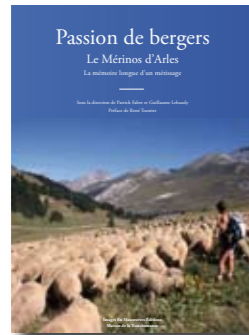
8<sup>e</sup> Conférence Mondiale du Mérinos les 25-26 avril 2010 à Saint-Martin de Crau et les 3-5 mai à la Bergerie Nationale de Rambouillet

### OFFRE DE SOUSCRIPTION (21 € au lieu de 30 €)

Jusqu'au 13 avril 2010

#### *Passion de bergers, le Mérinos d'Arles*

Patrick Fabre et Guillaume Lebaudy (sous la direction)



Format : 16,5 x 23 cm  
352 pages environ  
Illustrations en quadrichromie  
Dos carré collé  
Couverture souple  
Date de parution : avril 2010

**Prix public : 30 €**

**1 livre : 30 €**

Total : ..... x 30 € = ..... €

Participation aux frais de port, 2 € par ouvrage : ..... €

Total : ..... €

Nom / Prénom : .....

Adresse : .....

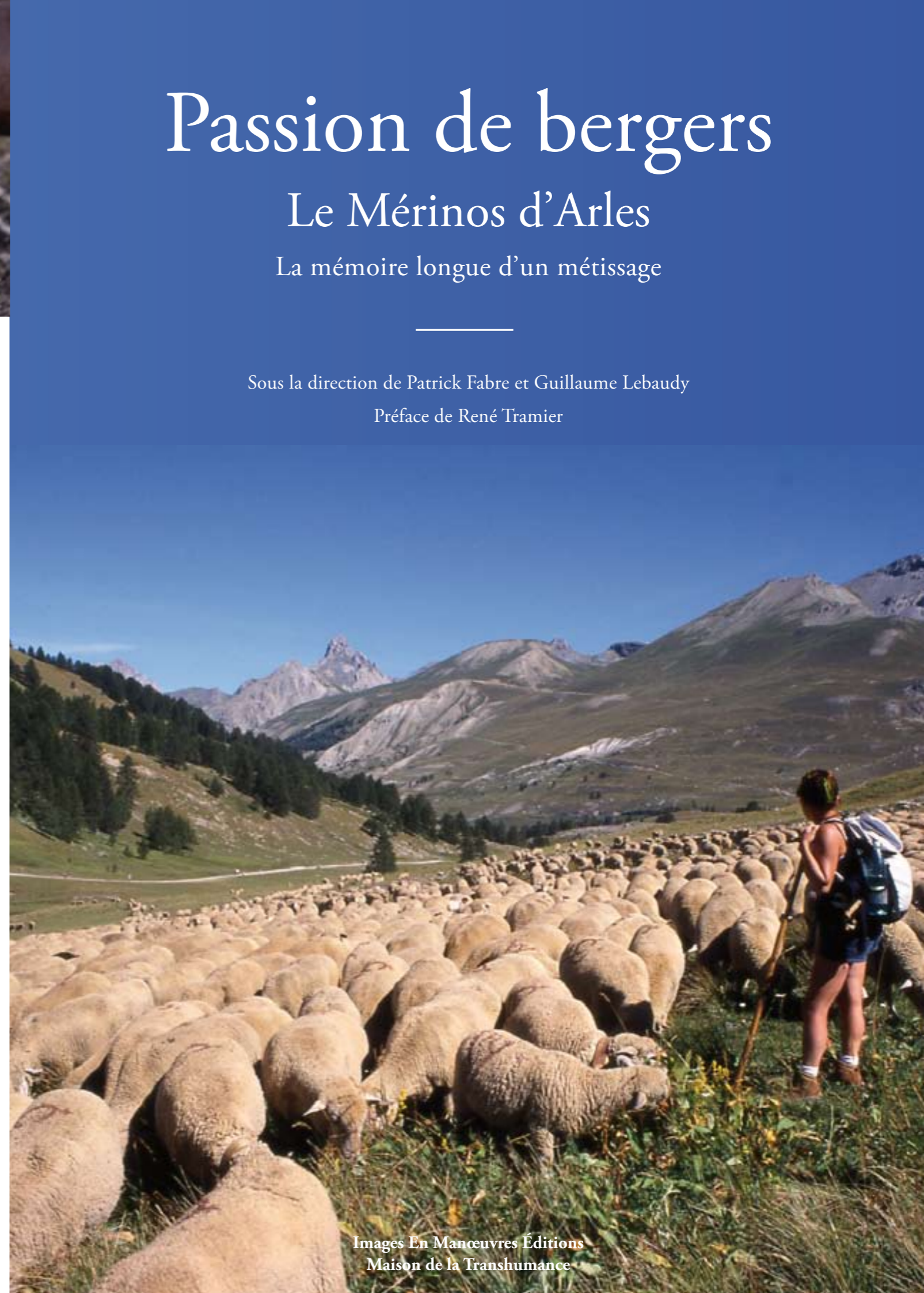
Mail : .....

Tél. (obligatoire) : .....

Bon à retourner accompagné du chèque libellé à l'ordre de La Maison de la Transhumance

La Maison de la Transhumance « Le Mérinos d'Arles »

Hôtel de Ville 13310 Saint-Martin-de-Crau



Images En Manceuvres Éditions  
Maison de la Transhumance



Bélier Mérinos d'Arles, Saint-Martin-de-Crau (photo P. Fabre).  
Couverture : troupeau en transhumance estivale, Col de Larche, Alpes-de-Haute-Provence (photo P. Fabre).

De gauche à droite et de haut en bas : transhumance à pied dans les années 1950, plaine de la Crau (DR), troupeau au pâturage dans le massif des Alpilles (photo P. Fabre), retour du troupeau vers le Domaine du Merle, Salon-de-Provence (photo F. Sauguet), tête de bélier provençal, église des Saintes-Maries-de-la-Mer, XII<sup>e</sup> siècle (photo P. Fabre).

## Sommaire

- 1 Paroles d'éleveur : René Tramier, Syndicat des Éleveurs du Mérinos d'Arles
- 2 Relire *Le Mérinos d'Arles*
- 3 Fac-similé de l'ouvrage *Le Mérinos d'Arles* (1924) d'Aimé Orange et Maurice Amalbert
- 4 Le Mérinos d'Arles, emblème de la grande transhumance entre Provence et Alpes
- 5 L'histoire du Mérinos en Provence et son extension dans le monde
- 6 L'élevage du Mérinos aujourd'hui : une culture vivante

« La brebis Mérinos d'Arles fêtait en 2002 ses deux cents ans. C'est en effet en 1802, en Crau (Bouches-du-Rhône), qu'il fut procédé aux premiers croisements entre brebis de race locale et béliers Mérinos d'origine espagnole. »

« Nous, ici, la métisse, c'est la brebis la plus rustique, comparée aux autres races qu'il y a en Provence, c'est celle qui a le plus de sang. »

### Les auteurs

**Patrick Fabre** : ingénieur agricole à la Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône, il dirige actuellement la Maison de la Transhumance, Centre d'interprétation des cultures pastorales méditerranéennes (Saint-Martin-de-Crau).

**Guillaume Lebaudy** : ethnologue, doctorant en anthropologie à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, membre de l'IDEMEC.

#### Les auteurs du *Mérinos d'Arles* (1924)

**Maurice Amalbert** : professeur d'agriculture et ingénieur agricole.

**Aimé Orange** : né dans les Alpilles, à Castillon, en 1887, il fut un des créateurs du Syndicat des Éleveurs du Mérinos d'Arles (1921) qu'il dirigea jusqu'après la Seconde Guerre mondiale.

« **L**e Mérinos d'Arles tient de son ancêtre local, une capacité de s'adapter à la fois à la chaleur torride et à la sécheresse des basses terres provençales, ainsi qu'aux rapides variations climatiques des Alpes. Mince et élégant, nourri sans les excès d'une nourriture trop grasse, il a les longs membres d'un aristocrate, perfectionné par la nature parce qu'il transhume deux fois par an ».

Maurice Moyal, 1951. *Transhumance. Sur la route des alpages* (Images en Manceuvres Éditions, 2002)

Rarement bête à laine n'aura exercé autant de fascination ! Passion de bergers qui dure depuis plus de deux cent ans, la race ovine Mérinos d'Arles est l'animal emblème de la grande transhumance qui, chaque année, relie la Provence aux Alpes. L'origine de cette race remonte au grand mouvement de « mérisation » du cheptel français de la fin du 18<sup>e</sup> siècle, grâce au croisement avec des béliers mérinos venus d'Espagne. Une opération qui a marqué fortement les mémoires : aujourd'hui encore les bergers parlent de « métisses » pour désigner leurs brebis !

Cette race compte désormais 350 000 têtes, localisées principalement en Provence-Alpes-Côte d'Azur, une des principales régions moutonnières de France. Petite, docile, mais aussi bonne marcheuse et très rustique, les bergers l'apprécient pour ses grandes qualités, notamment la finesse de sa laine et la saveur de sa viande d'agneau. Et l'été, dans les Alpes, le spectacle des grands troupeaux de Mérinos d'Arles ravit les amoureux de la montagne...

En 1924, un éleveur (Président du Syndicat des Éleveurs du Mérinos d'Arles) et un ingénieur agricole, à une époque charnière de l'histoire de l'élevage transhumant de Provence, font paraître un livre qui fera date : *Le Mérinos d'Arles*. Épuisé depuis longtemps, nous vous proposons aujourd'hui de le redécouvrir dans une version enrichie de textes écrits par de nombreux spécialistes (bergers, tondeurs, experts lainiers, ingénieurs, historiens, ethnologues, etc.) apportant des éclairages nouveaux sur l'histoire, l'actualité et le devenir de la race et de l'élevage du Mérinos d'Arles.

Cet ouvrage abondamment illustré (photographies, gravures, peintures, documents d'archives...) s'adresse aussi bien aux bergers qu'aux amoureux de la transhumance, des Alpes et de la Provence.